

Alvaro Barrington

Party, 2024–2026

09.06.2026

20.06.2026

MASSIMODECARLO Pièce Unique a le plaisir de présenter *Party, 2024-2026*, première exposition personnelle d'Alvaro Barrington dans l'espace parisien de la galerie.

Party, 2024-2026 appartient à un nouvel ensemble d'œuvres que Barrington nomme Cutout Paintings - des travaux qui ne se contentent pas d'évoquer le mouvement et l'appartenance, mais les mettent en acte. Présentée pour la première fois dans le cadre de sa commission majeure à la Tate Britain en 2024, GRACE, l'œuvre a ensuite été installée sur le Mangrove Sound Truck lors du Carnaval de Notting Hill en 2025 - se déplaçant dans les rues de l'ouest de Londres dans le cadre d'un rituel collectif - avant de trouver sa place à Pièce Unique, à Paris.

Réalisée sur une toile de jute, l'œuvre superpose des images sérigraphiées, des découpes appliquées dorées qui font écho à Matisse, et des techniques de couture transmises par les femmes de la famille de Barrington - l'ensemble étant inscrit dans un cadre de bois récupéré et de métal ondulé qui évoque l'architecture caribéenne.

Né à Caracas de parents haïtien et grenadin, élevé entre les Caraïbes et Brooklyn, vivant et travaillant aujourd'hui à Londres, la pratique de Barrington a toujours navigué entre les mondes - entre peinture et textile, entre histoire de l'art et hip-hop, entre l'institution et la rue.

Parallèlement, Barrington présente Labor Day Parade '91 à la 61e Biennale de Venise - un camion recouvert de peintures et d'œuvres tissées qui évoquent le souvenir du West Indian Day Parade à Brooklyn. À travers ces deux œuvres affleurent les mêmes questions : ce que signifie porter une culture à travers l'espace, célébrer collectivement, faire de la joie avec le déplacement.

Quelques questions à Barrington.

Party, 2024-2026 a d'abord été montrée à la Tate Britain, puis embarquée sur le Mangrove Sound Truck au Carnaval de Notting Hill, et la voici maintenant dans cette version remaniée à Paris. C'est une existence singulière pour une peinture. Est-ce

qu'une œuvre change quand elle traverse autant de mondes ?

Alvaro Barrington : Chaque fois que l'œuvre a été montrée, elle devait être à la hauteur d'une opportunité. Pour la Tate, c'était un tableau de fond pour la sculpture *Samantha*. Pour Mangrove, c'était un arrière-plan pour les carnavaliers du Carnaval de Notting Hill, et dans cette dernière itération, c'est une série en dialogue avec l'histoire de la peinture, avec les découpages de Matisse pour référence centrale.

Une grande partie de votre façon de faire vient de celles et ceux qui vous ont précédé - les femmes de votre famille, des traditions jamais écrites, un savoir qui vit entre les mains. Est-ce quelque chose que vous portez, ou quelque chose qui vous porte ?

AB : Je me sens porté et sauvé par les traditions dans lesquelles je suis né et dans lesquelles je vis, et je leur dois maintenant de les faire avancer.

Dans un monde qui semble de plus en plus pesant, vous revenez sans cesse à la joie - non comme évasion, mais comme quelque chose de presque provocant. D'où cela vient-il en vous, et vous arrive-t-il de devoir vous battre pour elle ?

AB : Joie est un mot intéressant ; il a été tellement galvaudé, comme le mot communauté, et notamment la *black joy*, la résistance, etc. Ce n'est pas un cadre auquel je pense, ni un cadre qui me correspond, à moi ou à ma vie. Je ne suis pas quelqu'un de joyeux. Je trouve quelque chose de sinistre dans cette idée, à l'image de l'innocence. D'où je viens, on dirait plutôt : est-ce qu'on a passé un bon moment, un moment mémorable, "a time was had", c'est une expression qu'on utilise tout le temps. Comme le disait Biggie, "I got a story to tell." On veut un souvenir qu'on peut raconter. J'essaie d'avoir des rencontres mémorables. Il y a des souvenirs, des histoires qui reflètent des cicatrices, qui ferment la curiosité, qui entament la confiance en soi, etc., et il y a des histoires qui vous ouvrent, qui ouvrent le monde autour de vous. J'essaie d'avoir ce type de rencontre dans mon travail : des rencontres qui m'ouvrent, qui nous ouvrent. Les choses tragiques peuvent ouvrir. Une rupture

amoureuse peut ouvrir à de nouveaux amours, de nouvelles expériences - ou laisser des cicatrices.

Dans votre texte d'artiste, vous écrivez que certaines des plus belles choses sont faites par des gens qui sont en réalité en deuil, et que ce qu'ils produisent, c'est de la joie. En regardant *Party, 2024-2026* et tout ce qu'elle a traversé - est-ce là que cette œuvre prend sa source ?

AB : Mon texte d'artiste, ce sont des choses que j'ai entendues et que j'ai trouvées conceptuellement intéressantes. Je ne suis pas d'accord avec une grande partie, mais quelqu'un l'a dit, et ça me fait réfléchir. Le deuil est généralement un moment auquel on doit faire face ; c'est comme la faim, la fatigue ou le désir ; on mange, on dort, on baise. On se souvient généralement de quand on est en deuil, ce qui le rend facile à exhumer dans l'art.

Si cette exposition avait une playlist, par où commencerait-elle ?

AB : Des mix de soca de 2016 à 2021.

Alvaro Barrington

Extraits de la note d'intention d'Alvaro Barrington

Ma vie n'est pas faite de souvenirs, mais des récits que je me suis racontés sur moi-même

Trouver sa voie, c'est difficile, et j'en suis désolé

Racisme Shadisme Classisme Colorisme Sexisme Patriarcat Décentrer blanchitude

Je m'en fous complètement /

The Marathon continues /

L'art, c'est apprendre à être. La peinture, c'est ce qui est devant vous, apprendre à voir /

« L'artiste ne doit regarder ni à droite ni à gauche. L'art doit être fort, non-conformiste, et surtout toujours personnel. »

Je préfère échouer sur mes propres idées que réussir sur celles d'un autre

J'aime trop ça pour que tu t'en fiches

Ce que j'ai traversé te choquera sûrement voici le fils aîné d'Emelda

C'était authentique au début ; avec le temps, ça s'est construit Certaines des plus belles choses prose poésie sont faites par des gens qui sont simplement en deuil et ce qu'ils produisent c'est de la joie pure

Œuvres

Alvaro Barrington

Party, 2024-2026, 2024-2026

Huile, acrylique, flash, email sur toile de jute / toile de jute sérigraphiée, lin de coton, fil de coton ciré
Cadre en bois de récupération, métal ondulé,
peinture email

255 × 196 cm / 100 3/8 × 77 inches